

L'intégration: c'est quoi?

Les Assises de l'Intégration ont eu lieu au Forum Geesseknäppchen



17 bonnes pratiques communales étaient entre autres présentées dans les ateliers

LUXEMBOURG
COLETTE MART

Les assises de l'intégration organisées samedi dernier, ayant donné lieu à des ateliers et à une table ronde publique avec des représentants des différents partis politiques, ont révélé diverses bonnes pratiques élaborées par les communes, de même que les problèmes qui continuent à exister sur la question.

La responsabilité de l'Etat

En effet, le pourcentage de non-Luxembourgeois variant entre 30 et 65% selon les communes, toutes ont dû s'occuper de la question de l'accueil et de l'intégration de ceux qui viennent d'au-delà de nos frontières. Les réflexions et problèmes sont divergents: en effet, certains Non-Luxembourgeois sont socialement très vulnérables, comme les réfugiés et les sans-abris, alors que d'autres, comme les familles des fonctionnaires de la Communauté Européenne ou encore les cadres bancaires trouvent plus facilement leur place dans notre

société. Néanmoins, il a été constaté que les familles socialement bien établies ont parfois tendance à vivre dans leur propre communauté linguistique et culturelle, sans avoir toujours des interactions avec la société luxembourgeoise.

Nombreuses initiatives des communes

Comme l'ont révélé les ateliers lors des Assises de l'Intégration, les initiatives des communes sont nombreuses et fructueuses pour favoriser le dialogue entre les différentes communautés culturelles. L'intégration joue un grand rôle dans la politique scolaire, où le Luxembourg fait beaucoup d'efforts pour intégrer les enfants non-luxembourgeois.

L'accueil des familles de l'étranger dans les communes, les guides spéciaux édités pour donner des informations utiles, l'organisation de rencontres interculturelles, le soutien aux associations qui intègrent les gens de toutes nationalités, une politique culturelle visant la participation, sont quelques-unes des bonnes pratiques présentées lors des ateliers. Cependant, malgré les bonnes initiatives et les bonnes pratiques, les

problèmes d'intégration restent un des défis politiques majeurs de notre société. Beaucoup de non-Luxembourgeois ont une position vulnérable dans la société, ils sont plus facilement menacés par le chômage, la pauvreté et l'exclusion. Ils sont aussi davantage menacés de solitude.

Se sentir chez soi

Le racisme et les discriminations subsistent dans la société, et il importe donc que chacun soit, dans sa vie professionnelle et privée, sensibilisé par les enjeux du dialogue interculturel. Il faudrait aussi que chacun participe à l'effort commun de l'intégration. Celui qui éduque ses enfants au respect de l'autre, qui invite des enfants ou des voisins non-Luxembourgeois à la maison, contribuera activement à ce que les non-Luxembourgeois se sentent chez eux dans notre pays, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui.

Les assises étaient organisées par l'ASTI en collaboration avec l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (OLAI) et le SYVICOL, ainsi qu'avec le soutien du Ministère de l'Education nationale. ●

Foto: M